



Concours d'accès au 1^{er} cycle des IFCS
Session du 16 juillet 2006

Epreuve écrite : (durée 2h ; coefficient : 3)

Lisez attentivement ce texte et répondez, en dix lignes au maximum, à chacune des questions ci-dessous. Soyez concis et précis dans vos développements. La correction tient compte de la pertinence des arguments avancés et de la clarté des idées et de l'expression.

Les changements profonds survenus dans le domaine de la santé ont radicalement transformé la vie au cours des cent dernières années. En moyenne, les gens vivent plus longtemps et dans de meilleures conditions que jamais auparavant. Cependant, la révolution du siècle dernier en matière de santé et de bien être humains est restée inachevée. Pour ceux qui vivent avec moins d'un dollar par jour –et ils sont plus d'un milliard- les services de santé et la médecine moderne demeurent hors de portée. Ainsi de maintes initiatives visant à améliorer la santé des personnes vivant dans des conditions de pauvreté extrême sont restées sans succès.

Les gouvernements et les organisations internationales ont tous reconnu qu'il était nécessaire d'améliorer la santé des plus démunis. Pendant les années 70, par exemple, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a mené un effort mondial visant à parvenir à l'objectif de la « santé pour tous » d'ici l'an 2000. Les représentants de plus de 130 pays se sont rencontrés à Alma-Ata au Kazakhstan pour signer une déclaration précisant que «les inégalités de la situation de la santé des gens, notamment entre les habitants des pays en développement et ceux des pays développés, et au sein même des pays, est politiquement, socialement et économiquement inacceptable ».

Pourtant plus de 25 ans après la Déclaration d'Alma-Ata, la santé pour tous demeure un objectif hors de portée. En moyenne, ceux qui vivent dans les pays les plus pauvres du monde n'atteindront pas l'âge de 50 ans. En Afrique, les principales causes de décès continuent à comprendre des maladies telles que la diarrhée, la rubéole, et le paludisme. D'importantes disparités de santé demeurent, que ce soit d'un pays à l'autre ou au sein d'un même pays et les différences entre pays riches et pays pauvres en matière de santé, continuent à s'amplifier.

Les coûts humains, économiques et sociaux des problèmes de santé sont considérables. Des millions de personnes meurent trop tôt des suites de maladies parfaitement évitables ou traitables. Moyennant des investissements relativement modestes, nombreux ceux qui pourraient bénéficier d'une existence plus longue, plus saine et plus productive. Des données plus ou moins nombreuses confirment les liens étroits existant entre la santé, la réduction de la pauvreté et la croissance économique et la notion selon laquelle « santé égale richesse ».

Dara CARR,
Bulletin de santé, Population Référence Bureau.
Numéro 1, juin 2004.

Questions :

- 1- Commentez la dernière expression du texte : « **santé égale richesse** ».
- 2- Expliquez dans quelle mesure la vision de l'auteur s'insère t-elle dans la stratégie développée par la Maroc dans le cadre de l'Initiative Nationale de Développement Humain (INDH).